



Agent thermal

"On mêle un peu notre vie à celle de nos curistes..."



Christelle, baigneuse depuis 16 ans possède le regard franc et la voix claire des gens bien dans leur peau.

Cette assurance, Christelle la doit aussi à la relation particulière qu'elle entretient avec ses patients thermaux.

Explications...

Elle commence par vous expliquer le côté technique de son métier : "Une baigneuse applique de la boue sur le corps du patient pour soigner l'arthrose. Le patient arrive le lundi. Nous faisons connaissance et ensuite, je débute les applications selon les directives et les prescriptions du médecin thermal."

Passé le côté médical, Christelle revient très vite à la dimension humaine de son métier. "La plupart du temps, le patient reste trois semaines avec moi. Il se met à nu au sens propre du terme. Il faut donc le mettre en confiance et savoir entendre ce qui ne va pas au niveau de la santé." Bien souvent, la discussion et la relation dépassent largement le seul cadre médical. "Bien évidemment, durant ces trois semaines, une complicité se crée. Souvent, la discussion dérive vers la famille. Cette relation privilégiée fait partie du soin. Le sourire est très important pour mettre l'autre à l'aise. Si on fait la tête, on sait par avance que cela va mal se passer."

Elle insiste sur ce côté humain, Christelle, le place au cœur de son métier comme si la discussion était aussi importante que la composition du péloïde. "Les clients aiment bien leurs petites habitudes. Ils peuvent demander la même baigneuse d'une année sur l'autre. Il y a pas mal d'amitiés qui se tissent. On reçoit une petite carte de temps en temps pour la nouvelle année ou pour Noël et cela fait toujours plaisir."

Le parcours thermal de Christelle n'a pas été linéaire. "Avant de devenir baigneuse, je préparais un CAP de vente. Je me suis rendu compte très vite que ce n'était pas vraiment ma voie. La mère d'une amie qui travaillait dans un

établissement thermal m'a proposé de venir essayer. J'ai donc suivi une formation de trois semaines et j'ai fait une première saison sans savoir si j'allais continuer. Et puis je suis revenue. Les curistes m'ont aidée à vaincre ma timidité. Ils m'ont aidée dans mon métier et mon métier m'a aidée dans la vie de tous les jours. L'an prochain, j'attaquerai ma 16^{ème} saison et aujourd'hui, je peux dire que j'aime mon métier."

Elle revient sur ses débuts, sur les formations suivies, sur ce qui a fait d'elle une baigneuse aujourd'hui confirmée : "J'ai suivi une formation au GRETA qui me donne aujourd'hui le titre de pélothérapeute." Et puis, comme une revanche sur sa timidité quasi malade, elle deviendra, huit ans plus tard elle-même formatrice. Désormais, c'est elle qui encadre les agents en formation thermique. "C'est vrai que je suis loin de mes débuts. Je dois reconnaître que j'ai douté. La relation avec le produit, avec les curistes, cette intimité qui se crée, tout cela m'a impressionnée. Encore une fois ce sont mes patients qui m'ont mise en confiance, qui m'ont trouvé des qualités et qui m'ont donné envie de continuer. Tout ça est une véritable aventure professionnelle et j'aimerais qu'elle dure le plus longtemps possible. Ce métier c'est de l'humain avant tout. On soulage le corps mais on soulage aussi un peu la tête. Au final, on mêle un peu notre vie à celle de nos curistes. Ça leur fait plaisir et moi ça me donne le sourire dès le matin."

Comme quoi, la pélothérapie soigne beaucoup de choses, y compris la timidité quasi malade...

**“Ce métier,
c'est de
l'humain
avant tout...”**